

sionnaires). De longues veillées consacrées au raccommodage des trousseaux des élèves réunissait Madame Barat et ses deux compagnes autour de la seule chandelle de la Maison; mais au milieu de toutes ces privations elles puisaient un intime bonheur dans l'union d'esprit et de cœur qui régnait entre elles. Cette union dans le Cœur de Jésus est devenue la clé de voûte de tout l'édifice du Sacré-Cœur.

LE CÔTÉ CONTEMPLATIF DE LA VIE DE LA BIENHEUREUSE MADELEINE SOPHIE BARAT

Toute la vie de la Bienheureuse atteste de son constant désir d'être cachée en Dieu. Elle avait rêvé dans sa jeunesse d'être admise au Carmel en qualité de Sœur et pendant toute sa vie religieuse elle porta une sorte de sainte envie aux Sœurs